

Monsieur le Président,
Excellences,
Mesdames et Messieurs,
Chers amis,

Je suis heureux de vous retrouver aujourd'hui à Monaco pour la cette assemblée exécutive du World Energy Council.

C'est un plaisir pour moi que de pouvoir passer avec vous ce moment d'échange, sur des sujets qui sont au cœur de mon action, aussi bien à la tête de l'Etat monégasque qu'avec ma Fondation.

C'est aussi un honneur de voir Monaco accueillir un événement aussi important. Pour la Principauté, votre présence ici s'inscrit dans un engagement de longue date dans le domaine énergétique

Je suis heureux enfin de constater que les sujets que vous portez recueillent une audience importante, dont témoigne la présence parmi vous la présence de hauts responsables du domaine énergétique venus de nombreux pays .

Nous le savons tous : chaque civilisation est fondée sur un modèle énergétique dont les répercussions vont bien au-delà de leur impact économique direct. La féodalité fut indissociablement dépendante de l'emploi de la force musculaire humaine, comme l'utilisation du charbon, de l'électricité, du pétrole ou du gaz ont influé ou influent encore directement sur les systèmes politiques, mais aussi philosophiques, de leur développement.

C'est ce qui rend la transition énergétique actuelle passionnante. Mais c'est aussi ce qui fait sa difficulté. Ce qui est proposé au monde, c'est en effet rien moins qu'un changement radical de son fonctionnement, de ses valeurs et de ses hiérarchies. Il n'est dès lors pas étonnant que les blocages soient aussi nombreux - qu'ils tiennent à l'inertie des usages ou à la résistance de certains intérêts, d'ailleurs souvent légitimes.

Partout à travers le monde, au gré des déplacements que j'accomplis, notamment pour mon action environnementale, je vais à la rencontre des gens. Je sais donc la difficulté qu'il y a à bouleverser ce qui fonde leur mode de vie, en particulier lorsque la crise économique fragilise chacun, lorsque l'avenir apparaît comme si menaçant.

C'est pourquoi votre rôle est d'aller plus loin et de proposer au monde de nouvelles pistes, comme cela doit être au cœur de toute démarche concernant notre rapport à l'énergie. J'ai apprécié à cet égard que vos débats aient tourné autour de l'articulation des trois impératifs essentiels que sont la sécurité, l'accessibilité mais aussi le respect de l'environnement. C'est en traçant de telles pistes et en prenant les choses globalement que l'on peut les faire évoluer.

Personne n'a jamais entrepris de bouleverser sa manière de vivre, de produire, de consommer et de se déplacer au nom d'arguments comptables, aussi implacables soient-ils. Aucun calcul n'a suffisamment de force pour remettre en cause un modèle de développement séculaire et les valeurs qui l'accompagnent.

Et cela est d'autant plus vrai que la transition énergétique, en l'état actuel des technologies, ne paraît pas s'accompagner nécessairement d'une augmentation immédiate du confort ou du pouvoir d'achat de chacun. Nous le voyons d'ailleurs quotidiennement à travers la détermination avec laquelle l'humanité s'accroche aux hydrocarbures, y compris non conventionnels, quel que soit le coût de leur extraction et de leurs impacts environnementaux...

S'il est donc légitime et nécessaire de convaincre chacun de l'urgence d'un changement énergétique, ce discours ne suffira pas s'il n'est aussi porteur d'un peu de rêve.

S'il faut persuader des pays entiers, ce sera par la mobilisation d'autres ressorts que ceux de bénéfices qui sont par nature incertains, puisqu'ils ne sont pas immédiatement perceptibles.

S'il faut entraîner des milliards d'individus, ce sera en inventant de nouvelles pratiques, liées à une production et à une distribution différentes, qui elles-mêmes peuvent être riches de signification en termes d'organisation économique et sociale.

S'il faut mobiliser l'humanité, ce sera au nom d'un rêve technologique de dépassement et de progrès, ce rêve que les énergies renouvelables par exemple sont aujourd'hui capables de porter, dès lors qu'elles ont un effet sur la vie des gens.

Mais ce sera surtout en faisant valoir la nécessaire solidarité qui doit unir les hommes, par-delà les frontières et les générations. Car là est bien la logique ultime de la transition que nous avons entreprise : lutter contre le réchauffement climatique qui menace les conditions de vie de nos enfants et de nos petits-enfants.

Même si le danger du réchauffement climatique peut désormais sembler évident, il nous faut continuer à alerter et mobiliser le plus largement possible nos contemporains sur sa réalité.

Cette exigence n'exclut pas, bien au contraire, le devoir de poursuivre l'exigeant travail d'innovation et d'invention qui vous anime. Car la recherche de solutions énergétiques à la fois abondantes, sûres et durables reste la condition première d'un changement en profondeur. Mais cette exigence technique ne saurait faire oublier la nécessité d'une mobilisation des consciences et des cœurs.

C'est en ce sens que nous agissons, notamment par l'organisation d'actions de sensibilisation, à Monaco comme ailleurs. Elles concernent l'efficacité énergétique, dont nous parlerons en détail ici même demain, la mobilité propre, dont vous avez pu voir mardi les applications que nous mettons en œuvre à Monaco, ou encore le développement d'énergies innovantes - et je suis à cet égard heureux que le partenariat que Monaco a développé avec ITER vous ai permis d'avoir une présentation de ce projet fascinant, qui nous entraîne sur les voies du rêve que j'évoquais.

A travers tous ces projets, les actions de mon Gouvernement et de ma Fondation sont toutes orientées vers l'impératif de convaincre et de mobiliser les sociétés civiles.

Face à la difficulté de faire avancer des Etats et des organisations internationales trop souvent lestées par des modes de décision complexes et par le poids des intérêts particuliers, cet engagement des sociétés civiles comme des milieux économiques est depuis des années un levier indispensable .

Là où la raison se heurte à ses limites, c'est la passion des hommes qui permet d'avancer.

J'espère donc que le WEC saura porter des messages au-delà des seuls cercles d'initiés ou de professionnels. Car c'est aussi au-delà de ces cercles que se joue notre avenir à tous.

Comme l'a dit le grand cinéaste japonais Akira Kurosawa, « l'homme a du génie lorsqu'il rêve ». Et je ne peux pas croire que l'invention d'une énergie nouvelle, capable de rivaliser avec le feu, ne nous fasse pas rêver et nous laisse sans génie...

Je vous remercie.